

La pluie et le beau temps : l'enchaînement vocalique

Phonétique

Transcription

Extrait de la *Chronique Espace* du 25/10/2014 intitulée : « Les satellites météo nouvelle génération » [00'00 >00'55] puis [01'18 à 01'54]

Patrick Chompré :

Il s'appelle Himawari, soit « tournesol » en japonais. Il a été lancé avec succès il y a quelques jours par la JAXA – l'Agence spatiale japonaise – depuis la base de Tanegashima. C'est le premier satellite météo de nouvelle génération. Sa mission : améliorer les prévisions de phénomènes comme les typhons, les averses locales soudaines et les éruptions volcaniques.

On sait à quel point l'archipel n'a pas été épargné les dernières années par des épisodes violents de la météo ; et on comprend donc que le succès de ce lancement ait été longuement applaudi par tous les scientifiques du pays.

Pour remplir sa mission, Himawari est doté de caméras de grande précision et d'un radiomètre ultra perfectionné – un instrument qui permet de mesurer l'intensité des rayonnements électromagnétiques dans l'atmosphère et de détecter avec précision le contenu en vapeur d'eau et en eau liquide.

Himawari pourra suivre un typhon quasiment en temps réel et envoyer des images en couleur, s'il vous plaît, toutes les deux minutes et demi, contre trente en ce moment avec les moyens actuels. [...]

[...] Alors, bien sûr, on se pose la question : la météo peut-elle, va-t-elle tout prévoir ? Jusqu'à présent, la réponse est non, bien sûr. Mais il faut reconnaître que des progrès importants ont été faits ces dernières années.

Rappelons que la météorologie est l'exemple parfait du système chaotique. Un système dans lequel les paramètres sont non seulement très nombreux, mais interagissent entre eux et sont donc capables de se modifier les uns les autres ; soit le plus grand casse-tête scientifique.

Les données dont nous disposons aujourd'hui permettent aux météorologues de nous annoncer avec une bonne fiabilité les épisodes violents à venir. Ce qu'il reste à améliorer, c'est maintenant les prévisions concernant l'intensité de ces phénomènes.[...]